

Discours du Président de la Chambre des Députés Fernand Etgen à l'occasion de la

Fête nationale le 23 juin 2020

(Traduction en français – seul le texte prononcé fait foi)

Monseigneur,

Monsieur le Premier ministre,

Excellences,

chères concitoyennes et chers concitoyens,

Notre Fête nationale se ressemble chaque année. Elle est pourtant différente d'année en année. Qui aurait pu imaginer qu'un jour, elle serait si différente qu'elle l'est aujourd'hui ?

Que nous nous trouvions aujourd'hui devant le Monument national de la Solidarité Luxembourgeoise est un symbole fort. Cette année, nous fêtons plutôt dans le recueillement près du monument qui rappelle les victimes de la Seconde Guerre mondiale, ainsi que la résistance et la solidarité du peuple luxembourgeois contre l'occupation nazie.

Le Grand-Duché a été lourdement touché par la Seconde Guerre mondiale, mais le peuple ne s'est pas laissé accabler.

Nous le devons entre autres à une vertu typiquement luxembourgeoise : la solidarité. Sans la grande solidarité parmi les habitants, il n'aurait pas été possible de surmonter l'époque difficile de la guerre.

Le 8 mai, nous avons fêté les 75 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Nous avons pensé au soulagement des gens, qui pouvaient de nouveau vivre en paix, liberté et démocratie. Ces mêmes valeurs ont conduit à l'unification européenne. Pour les générations de l'après-guerre, une vie paisible et démocratique en liberté est devenue une normalité.

L'histoire nous enseigne beaucoup et, ces derniers mois, nous avons pris conscience que la vie en liberté ne va pas de soi.

Un virus dangereux s'est abattu sur notre société et a changé le monde d'un jour à l'autre. Nous nous sommes unis dans la lutte contre un ennemi invisible - en gardant la distance nécessaire. Nous avons fait front au virus en faisant preuve de solidarité.

Cette solidarité a été synonyme du respect d'un certain nombre de règles et a impliqué une limitation des libertés individuelles. Un grand merci pour l'énorme discipline dans le respect des règles. C'était exemplaire ! Les grands efforts et sacrifices des derniers mois nous ont permis de contenir le virus.

Cette solidarité signifie aussi d'être là les uns pour les autres. Une solidarité entre générations, entre voisins, entre amis, entre personnes qui souvent ne se connaissent même pas.

La solidarité du peuple luxembourgeois vaut pour chacun.

Bien que nous vivions dans un petit pays, c'est une preuve de grandeur.

Nous devons cependant continuer non seulement à être très prudents...

... mais aussi à faire tous les efforts nécessaires, pour que personne ne soit laissé pour compte.

La solidarité est existentielle – hier, aujourd'hui et aussi demain.

Toutes celles et ceux qui ont contribué à protéger la santé de nos concitoyens et qui souffrent maintenant de problèmes économiques et psychologiques ont besoin de notre soutien.

À l'occasion de cette Fête nationale 2020, toutes celles et ceux qui ont aidé et toutes celles et ceux qui étaient solidaires sont à l'honneur. Nous leur témoignons toute notre gratitude.

Nous remercions tout particulièrement ceux qui ont combattu le COVID-19 en première ligne de front, les médecins et le personnel soignant du Luxembourg et de la Grande Région et toutes celles et ceux qui sont restés à leurs postes pendant le lock-down.

L'engagement bénévole fait partie des fondements et des valeurs communes dans notre société. Nous remercions également toutes celles et ceux qui ont apporté leur aide à titre volontaire et bénévole.

La crise du coronavirus nous a laissé beaucoup de détresse, mais elle a aussi suscité beaucoup d'humanité, de créativité et d'espoir.

Vous aussi, Monseigneur, ensemble avec la Grande-Duchesse, avez pensé à nos concitoyens en cette période difficile. Vous avez aussi trouvé les mots justes pour vous adresser aux différentes forces vives et organisations professionnelles, pour qu'elles restent soudées et ne baissent pas les bras.

En cette période de crise, vous nous avez apporté plus d'une lueur d'espoir. La plus belle était certainement l'annonce de la naissance du Prince Charles, grâce à qui est assurée la continuité de notre monarchie.

Monseigneur,
Mesdames et Messieurs,

L'état de crise touche à sa fin constitutionnelle, mais nous sommes encore fermement sous l'emprise du coronavirus et pour cette raison une solidarité européenne s'imposerait aussi.

Cependant, le virus a aussi attaqué l'Union européenne. Au début de l'épidémie, certains pays ont précipitamment pris des décisions politiques qui n'étaient pas bonnes pour l'Union. Nous aimerions récupérer notre Europe de Schengen sans frontières.

Il nous faut plus d'Europe. Notre espoir repose sur le « Green deal », un « White deal » pour le secteur sanitaire et social, et avant tout sur la préservation de nos libertés et droits fondamentaux européens.

Une telle crise constitue un défi pour chaque démocratie. Je suis heureux qu'au Luxembourg, nous ayons réussi à rester solidaires sur le plan politique également, sans que l'indispensable esprit critique nécessaire ne se soit perdu au Parlement. Il est fondamental, surtout en période de crise, que chaque député, mais aussi chaque citoyen, puisse exprimer librement son opinion à tout moment. Il s'agit là aussi d'un baromètre de la qualité de notre démocratie.

Tôt ou tard, la crise du COVID-19 sera un chapitre de l'histoire. Pour l'instant, l'écriture de ces pages n'est pas finalisée et nous devons tous apprendre à vivre avec le virus. La responsabilité individuelle est le facteur le plus important à cet égard.

Tout comme nous avons tous une responsabilité envers cette flamme éternelle, près de laquelle nous nous sommes réunis aujourd'hui.

Elle existe, parce que nous ne voulons jamais oublier.

Elle existe, parce que nous nous souviendrons toujours.

C'est une petite flamme. Mais ce qui compte le plus est qu'elle ne s'éteigne jamais. Tout comme la flamme de notre démocratie.

C'est notre responsabilité collective.

La solidarité et l'engagement dont le peuple luxembourgeois et tous ceux qui vivent et travaillent dans notre pays ont fait preuve ces derniers mois renforcent ma conviction que cette petite flamme brûlera éternellement.

Ensemble, nous sommes forts. Au Luxembourg et en Europe.

Vive le Grand-Duc,
Vive le Grand-Duc Héritier,
Vive le Prince Charles,
Vive la famille grand-ducale,
Vive le Luxembourg... et vive l'Europe